

FORUM SOCIAL MONDIAL

La campagne Contrôlez les armes s'enrichit de nouveaux visages à Caracas

Index AI : AMR 53/002/2006

ÉFAI

Vendredi 27 janvier 2006

ARTICLE DESTINÉ AU SITE [news.amnesty](http://www.amnesty.org)

Le Forum social mondial (FSM) s'est ouvert à Caracas le 24 janvier par une parade à travers les rues de la ville. Dynamique et coloré, le défilé s'accompagnait de chants et arborait des milliers de banderoles et de drapeaux représentant les pays du continent américain et au-delà.

Amnesty International a diffusé largement le message de la campagne [Contrôlez les armes](#) au Forum social mondial, afin de faire mieux connaître les préoccupations de l'organisation concernant la prolifération des armes et la nécessité d'un traité international sur le commerce des armes.

La coordination assurée par la section vénézuélienne d'Amnesty International a permis une forte présence d'Amnesty International au Forum. Un grand nombre de bénévoles s'étaient mobilisés et sont descendus dans la rue avec enthousiasme. Ils ont également relevé le défi d'ajouter des milliers de nouveaux visages à la pétition du million de visages, prenant des photos des participants et leur demandant de s'engager dans la campagne Contrôlez les armes.

Le stand de la section vénézuélienne d'Amnesty International situé au centre ville, en un lieu où se déroulent de nombreuses manifestations, fourmille de visiteurs ; beaucoup sont désireux de se faire prendre en photo pour la pétition du million de visages.

À côté des innombrables événements qui se déroulent, Amnesty International organise deux ateliers sur la campagne Contrôlez les armes. Le premier a eu lieu le mercredi 25 janvier à la base aérienne La Carlota – une base militaire mise à la disposition des participants au FSM. Juste à côté de la piste, d'immenses tentes ont été dressées pour servir aux centaines d'ateliers et de séminaires auxquels participeront des milliers de personnes au cours des prochains jours.

Des représentants d'Amnesty International ont été interviewés par des médias locaux, régionaux et internationaux.

« C'est valorisant de sentir que l'on contribue à la diffusion d'un message aussi important que la nécessité de contrôler le transfert sans discrimination d'armes utilisées pour commettre des atteintes massives aux droits humains. Les

gens ne comprennent pas réellement la gravité du problème. Mais il est encore possible que les choses changent », a déclaré Maria Eugenia Marin, militante de la section vénézuélienne d'Amnesty International. ●

Pour obtenir de plus amples informations, veuillez contacter le Service de presse d'Amnesty International à Londres, au +44 20 7413 5566, ou consulter le site <http://www.amnesty.org>